

exposition en partenariat avec

{BnF} Bibliothèque
nationale de France

MOBA

**MUSÉE
DES
BEAUX
ARTS
ORLÉANS**

DESSINER

**ARTISTES
ET SAVANTS
DANS L'ORIENT
DE BONAPARTE**

L'ÉGYPTE

**07 NOV.
2026**

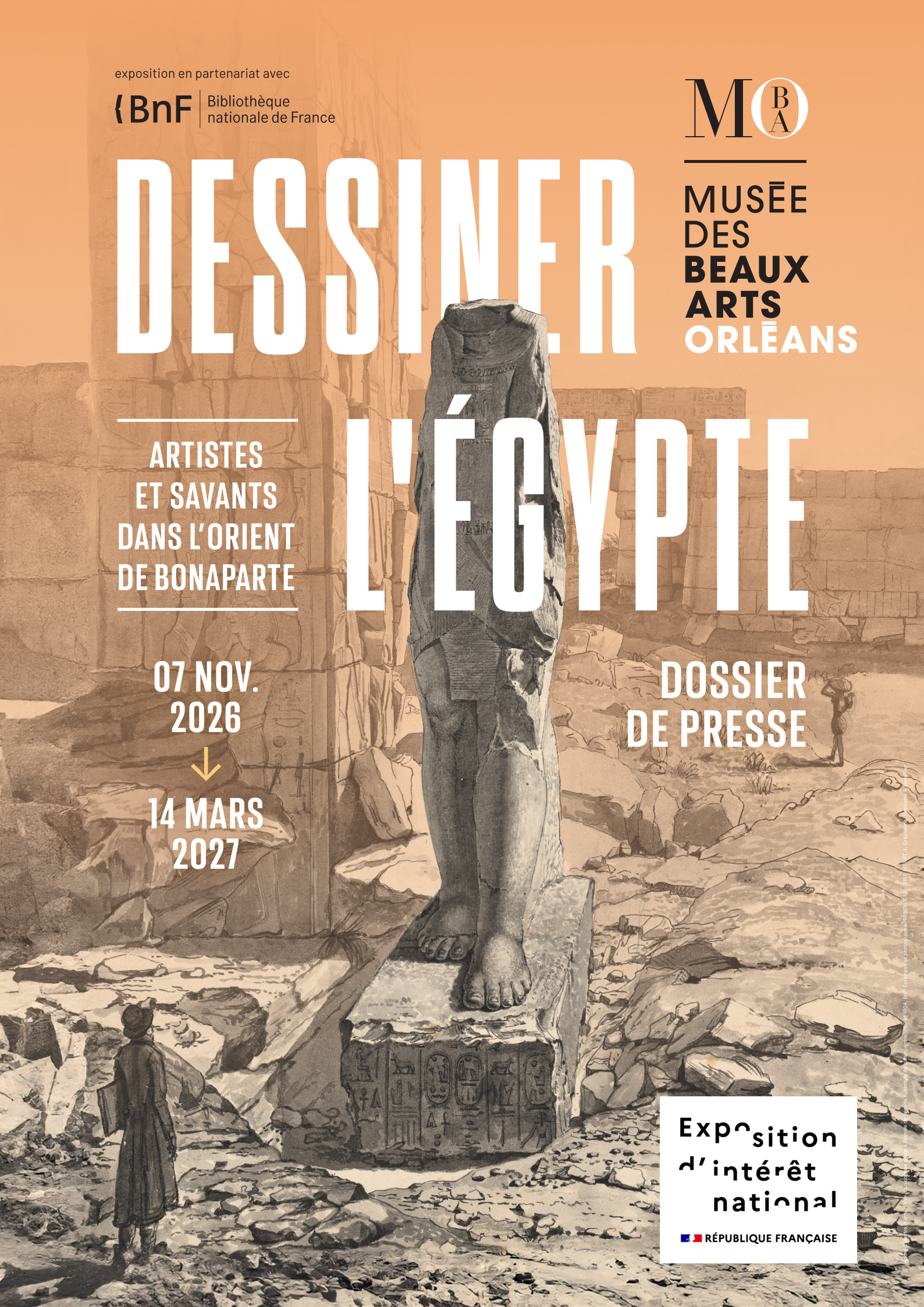


**14 MARS
2027**

**DOSSIER
DE PRESSE**

**Exposition
d'intérêt
national**

 **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**



Exposition en itinérance présentée
au musée des Beaux-Arts d'Orléans
du 7 novembre 2026 au 14 mars 2027
et au Musée d'Art de Toulon
entre la fin 2027 et le printemps 2028



**PRÉFET
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le Préfet

Chaque année, le ministère de la Culture décerne le label Exposition d'intérêt national à une sélection d'expositions répondant à des critères d'exemplarité, présentées en région par des musées de France. Les propositions sont retenues en fonction de leur qualité scientifique et du caractère innovant des actions de médiation culturelle menées en direction de tous les publics.

La politique culturelle de proximité est une priorité du ministère de la Culture. Elle a pour ambition d'encourager des projets inventifs, au cœur des territoires et au plus près des concitoyens. C'est ce que portent les expositions labellisées d'intérêt national.

Les musées de France jouent un rôle de premier plan dans cette ambition. Les collectivités territoriales qui les gèrent contribuent également de manière déterminante à la mise en œuvre des politiques de recherche, de diffusion artistique et d'élargissement des publics.

L'exposition « Dessiner l'Égypte. Artistes et savants dans l'Orient de Bonaparte » présentée par le musée des beaux-arts à Orléans à partir du 7 novembre 2026 est à cet égard exemplaire. L'originalité du sujet et de la programmation lui confèrent les atouts nécessaires pour en faire un événement d'intérêt national, accessible au public le plus large.

L'exposition invite à une découverte de l'Égypte à travers le regard des 167 artistes, ingénieurs et savants ayant participé à la campagne militaire de Bonaparte en Orient (1798-1801). Réalisée en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le projet orléanais est conçu autour d'une sélection parmi les 800 dessins ayant servi de modèles aux planches de la *Description de l'Égypte* conservés par l'institution parisienne. Inédits, ils offrent un voyage au cœur de cette épopée qui donna naissance à l'égyptomania occidentale. Sont également présentées les études préparatoires de la peinture « L'expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte » (1835) de Léon Cogniet conservées au musée des beaux-arts et les collections égyptiennes de l'Hôtel Cabu musée historique et archéologique.

Cette relecture historiographique du patrimoine conservé en France, notamment à Orléans et à Paris, permet un travail de recherche d'une grande qualité scientifique tout en proposant une programmation ambitieuse mais accessible à tous, de la petite enfance au secteur médico-social. Cette exposition est également l'occasion de valoriser les collections du continent africain et sa capacité à émerveiller hier comme aujourd'hui.

Que soient félicités tous les acteurs qui ont contribué à la réussite de ce projet et que les visiteurs puissent partager la (re)découverte de ce patrimoine et l'émotion procurée par l'expérience sensible dont le catalogue gardera durablement la trace.

Hugues Moutouh

L'ÉGYPTE DE BONAPARTE ET L'INVENTION SCIENTIFIQUE DE L'ESPACE MÉDITERRANÉEN

On doit à Mahmoud Hussein, auteur d'une belle édition des témoignages croisés de Vivant Denon et d'Abdel Rahman El-Gabarti sur l'expédition de Bonaparte en Égypte, cette définition efficace de l'expédition : « Un immense événement d'où l'Égypte et la France sortent à jamais différentes, parce que le regard que chacune d'elles porte sur le monde en est transformé¹. » De ce « regard » nous avons les esquisses. Nous sommes heureux de les partager à travers l'exposition « Dessiner l'Égypte. Artistes et savants dans l'Orient de Bonaparte » organisée par le musée des Beaux-Arts d'Orléans en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), avant de les présenter en 2028 au musée d'Art de Toulon.

C'est une véritable cohorte de savants et d'artistes que Bonaparte achemine avec son armée, en 1798, lorsqu'il aborde les rivages d'Égypte. Beaucoup a déjà été écrit sur cette « Commission des sciences et des arts ». Dans l'introduction historique du catalogue par Charles-Éloi Vial, coauteur avec Corinne Le Bitouzé d'un récent et important volume sur ce « rêve oriental » de Bonaparte², il est rappelé que « malgré le secret militaire, beaucoup de ces savants avaient rapidement compris quelle serait leur destination et se réjouissaient de pouvoir étudier ce pays mythique et peu connu des voyageurs européens ». À côté des conservateurs et des historiens de l'art, des historiens ont aussi tenté de renouveler l'approche de ce « laboratoire scientifique » de toutes les expéditions du premier XIX^e siècle, depuis le volume matriciel collectif intitulé *Invention scientifique de la Méditerranée*, dirigé par Bernard Lepetit, jusqu'aux travaux récents de l'historien américain Dzavid Dzanic sur le contexte religieux de cette expédition militaire et scientifique. Mais il manquait une étude d'ampleur sur une partie du matériau rapporté par certains de ces savants.

L'exposition d'Orléans, puis de Toulon, a ainsi comme premier mérite celui de proposer une réflexion sur la « moisson graphique » de l'expédition d'Égypte. Documents originaux à l'appui ! En effet, pour la première fois seront présentés au grand public les dessins préparatoires aux planches gravées de la *Description de l'Égypte*, ensemble inédit conservé au département des Estampes et de la photographie de la BnF. Sans les dessinateurs, architectes et ingénieurs – parmi lesquels trois Orléanais dont Prosper Jollois – offrant un répertoire varié de paysages, de scènes de genre et de vignettes naturalistes, l'expédition n'aurait pas eu le même écho scientifique. En effet, avec ce jalon important de la connaissance et de la représentation de l'Égypte, c'est aussi une étape décisive dans la conception d'un savoir universaliste lié à l'espace méditerranéen qui est reconstituée.

Le dialogue fécond, savant et esthétique entre les croquis de la *Description* conservés à la BnF et les études préparatoires au plafond de Léon Cogniet, précieux trésors du musée d'Orléans, est emblématique de la collaboration exemplaire entre les commissaires de l'exposition : Mehdi Korchane des musées d'Orléans avec Corinne Le Bitouzé et Pauline Chougnat de la BnF. Je me félicite de ces beaux événements qui rappellent que notre Bibliothèque, pour être nationale, doit parler aux institutions culturelles et scientifiques de l'ensemble du territoire. Que les directions des musées d'Orléans et de Toulon, les municipalités et les autorités de l'État dans les départements du Loiret et du Var et les régions Centre-Val de Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur qui ont rendu possible ces manifestations illustrées par ce catalogue en soient remerciées !

Gilles Pécourt

Président de la Bibliothèque nationale de France

¹ Denon et El-Gabarti, 1998, p. 10.

² Le Bitouzé et Vial, 2026.

EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

DU 07.11.26 AU 14.03.27

Bien avant que les savants de Bonaparte ne remontent le Nil, l'Égypte habitait déjà l'imaginaire européen. Hérodote en avait raconté les merveilles ; Volney, à la veille de la Révolution française, en avait observé les paysages, les hommes et les usages. Après 1798, Gautier, Nerval, Flaubert et tant d'autres allaient à leur tour succomber à sa fascination. Entre ces deux moments, quelque chose avait pourtant changé : l'Égypte n'était plus seulement racontée ou rêvée. Elle était désormais regardée, mesurée, relevée, dessinée.

C'est précisément à ce basculement du regard que nous convie le musée des Beaux-Arts d'Orléans avec cette exposition exceptionnelle : « Dessiner l'Égypte. Artistes et savants dans l'Orient de Bonaparte ».

Lorsque l'expédition dirigée par Bonaparte quitte Toulon en mai 1798 avec sa flotte de plus de 300 navires, elle emporte avec elle des soldats et des armes, mais aussi des carnets, des crayons et des instruments de mesure. Aux côtés de l'armée prennent place 167 savants, ingénieurs, architectes, artistes et techniciens, animés par une même volonté de connaître et de comprendre. Durant trois années, ils parcourent le pays, remontent le Nil, étudient les monuments, observent la faune et la flore, consignent, décrivent et dessinent.

Avant les grandes planches de la monumentale *Description de l'Égypte*, il y eut donc ce geste élémentaire : une main traçant sur le papier ce que l'œil venait de découvrir. C'est sans doute là que réside l'une des grandes forces de cette exposition : dans cette vérité première qui affleure sous chaque dessin. Grâce à un partenariat exceptionnel avec la Bibliothèque nationale de France, elle nous permet de retrouver ce premier regard porté sur l'Égypte. Rarement montrés, les dessins préparatoires conservés par la BnF possèdent la force singulière des œuvres saisies au plus près de la découverte : derrière la précision du relevé, on devine encore la main de l'artiste, la curiosité du savant et l'étonnement du voyageur.

Orléans avait naturellement sa place dans cette histoire. Trois Orléanais participèrent à l'expédition, parmi lesquels Prosper Jollois. Nos musées portent eux aussi la mémoire de cette fascination pour l'Égypte, depuis les études de Léon Cogniet pour *L'Expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte* jusqu'aux collections égyptiennes de l'Hôtel Cabu. En faisant dialoguer ces œuvres avec les trésors de la Bibliothèque nationale de France, le musée des Beaux-Arts fait ainsi se rencontrer les époques, les collections et les regards.

Deux siècles plus tard, il nous appartient également de considérer cette histoire dans toute sa complexité. La campagne d'Égypte fut une entreprise militaire et politique qui s'acheva par un échec. Elle fut aussi le théâtre d'une aventure scientifique considérable, dont l'héritage allait profondément renouveler la connaissance de l'Égypte et nourrir durablement l'imaginaire européen. Cette exposition nous ramène ainsi à un moment singulier de notre histoire : celui où la curiosité, l'art et la science se rencontrèrent sur les rives du Nil et où le dessin devint tout à la fois un outil de connaissance, un témoignage et une œuvre.

Je veux saluer le travail remarquable accompli par les équipes du musée des Beaux-Arts et remercier chaleureusement la Bibliothèque nationale de France, la maire et présidente de la métropole Toulon Provence Méditerranée, Josée Massi, les musées de la Ville de Toulon, ainsi que tous les partenaires qui ont rendu possible ce rendez-vous exceptionnel.

Serge Grouard
Maire d'Orléans
Président d'Orléans métropole

EXPOSITION AU MUSÉE D'ART DE TOULON ENTRE LA FIN 2027 ET LE PRINTEMPS 2028

Le 9 mai 1798, Bonaparte arrive à Toulon en provenance de Marseille et de Paris. Depuis plusieurs semaines déjà, Port-la-Montagne, nom de la ville attribué par la Convention nationale en 1793, est devenu le centre bouillonnant d'une entreprise dont la destination est demeurée secrète pour la plupart. L'afflux par milliers des soldats et des marins, le soudain regain d'activité de l'Arsenal, le rythme effréné des préparatifs et les navires massés dans la rade bouleversent totalement la ville. Le 19 mai, le gros de l'armée d'Orient prend la mer. D'autres convois la rejoignent ensuite en Méditerranée, rassemblant une armada de plus de 300 navires. À bord, une armée de près de 30 000 hommes, mais aussi 167 savants, ingénieurs, architectes, naturalistes, dessinateurs et artistes. L'expédition est militaire et politique, l'un de ses objectifs est d'affaiblir la présence britannique sur la route des Indes. Mais elle est aussi, dans le pur esprit des Lumières, une volonté de découverte et de connaissance d'un ailleurs lointain qui a pour nom l'Égypte.

C'est cette histoire, célèbre et tumultueuse, que le musée d'Art de Toulon accueille avec « Dessiner l'Égypte. Artistes et savants dans l'Orient de Bonaparte ». Après le musée des Beaux-Arts d'Orléans, l'exposition rejoint la ville d'où partit le principal convoi. Ce retour emblématique donne au projet une résonance toute particulière. Il nous permet de retrouver une part de l'histoire de Toulon qui en garde une trace indélébile dans sa mémoire.

La Méditerranée n'est plus une borne, mais le départ d'une aventure qui dépasse la geste militaire. Pendant trois ans, les savants parcourent le pays, observent, relèvent, dessinent. De leurs travaux naît la monumentale *Description de l'Égypte*.

Les dessins présentés dans l'exposition nous ouvrent un univers de monuments antiques, de villes, de mosquées, d'objets du quotidien, de paysages, de faunes et de flores. Ils sont à la fois des documents d'archive et de science, des œuvres artistiques et la mémoire d'un regard entièrement renouvelé sur l'Égypte. Cette exposition nous permet aujourd'hui de les replacer dans toute leur complexité, enrichie par des œuvres issues de nos propres collections.

Nous remercions chaleureusement le musée des Beaux-Arts d'Orléans et le maire et président d'Orléans Métropole, Serge Grouard, ainsi que la Bibliothèque nationale de France et son président, Gilles Pécourt, initiateur de ce projet. Notre gratitude s'adresse également au musée du Louvre, au Muséum national d'histoire naturelle et à toutes les institutions partenaires et prêteuses. Enfin, nous saluons le travail des commissaires de l'exposition, Corinne Le Bitouzé, Pauline Chougnet et Mehdi Korchane, ainsi que l'implication des équipes des musées de Toulon qui, sous la direction de leur conservateur en chef Franck Mei, ont orchestré cette adaptation locale.

L'exposition de 2028 à Toulon marque le 230^e anniversaire du départ de l'expédition d'Égypte en 1798. Après ce départ vers l'inconnu, dessins, objets et témoignages trouvent aujourd'hui, dans cette même ville, un espace de rencontre avec le public. Ils nous parlent de science, de culture, mais aussi d'une aventure humaine jusqu'alors inégalée. À chacun désormais de regarder ces témoignages, de se laisser surprendre et de s'émerveiller face à cette fascinante Égypte.

Josée Massi
Maire de Toulon
Présidente de la Métropole Toulon Provence Méditerranée

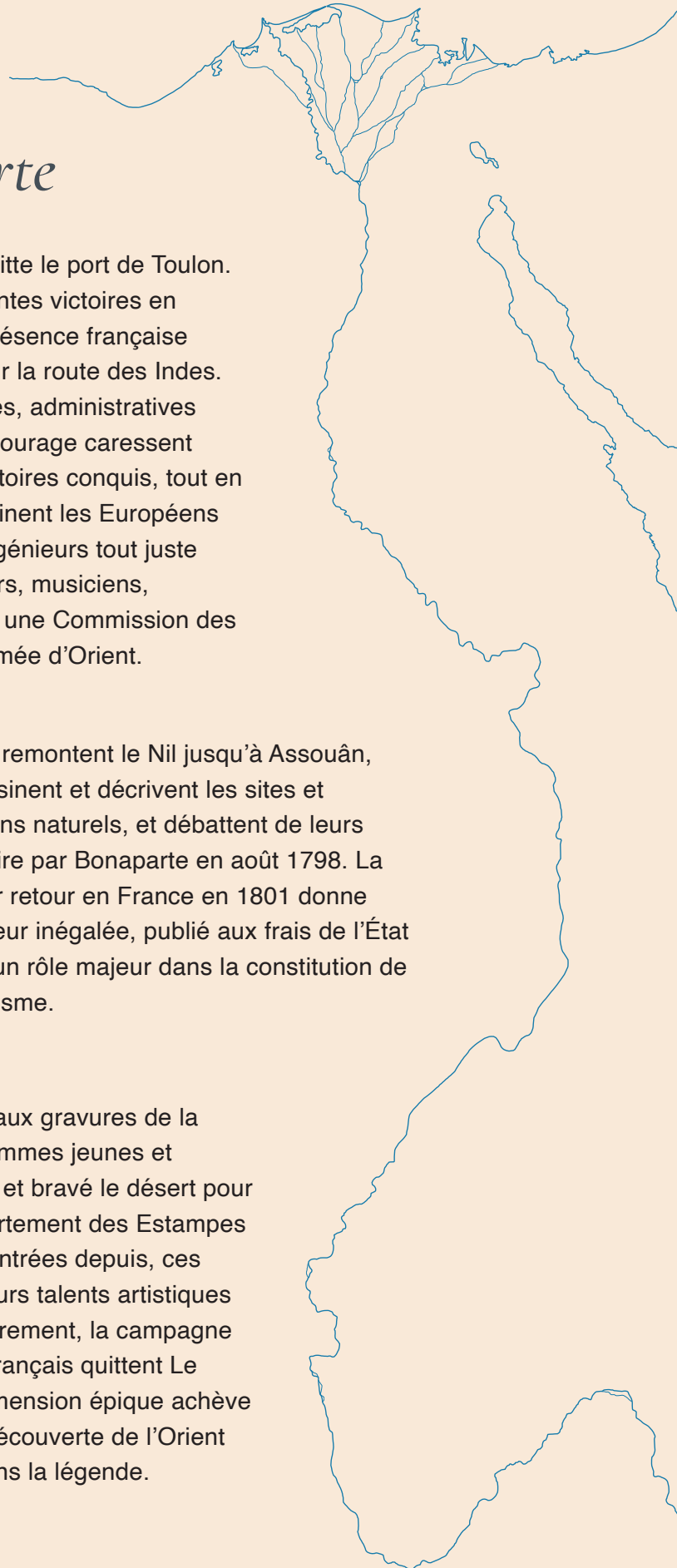
Dessiner l'Égypte

Artistes et savants dans l'Orient de Bonaparte

Le 19 mai 1798, une flotte de plus de 300 navires quitte le port de Toulon. À sa tête, le général Bonaparte, auréolé de ses récentes victoires en Italie, a reçu pour mission d'établir durablement la présence française en Égypte et de menacer les intérêts britanniques sur la route des Indes. Dans le prolongement des ambitions encyclopédiques, administratives et universalistes des Lumières, Bonaparte et son entourage caressent aussi le dessein d'organiser l'administration des territoires conquis, tout en explorant un pays dont l'histoire et la civilisation fascinent les Européens depuis des siècles. Dans ce but, 167 « savants », ingénieurs tout juste sortis de l'École polytechnique, architectes, sculpteurs, musiciens, imprimeurs, dessinateurs et peintres, rassemblés en une Commission des sciences et des arts, s'embarquent aux côtés de l'armée d'Orient.

Pendant trois ans, les Français explorent l'Égypte et remontent le Nil jusqu'à Assouân, aux portes de la Nubie. Ils observent, mesurent, dessinent et décrivent les sites et monuments antiques, collectent artefacts et spécimens naturels, et débattent de leurs recherches au sein de l'Institut d'Égypte, créé au Caire par Bonaparte en août 1798. La documentation exceptionnelle qu'ils rapportent à leur retour en France en 1801 donne naissance à un ouvrage encyclopédique d'une ampleur inégalée, publié aux frais de l'État entre 1809 et 1829 : la *Description de l'Égypte* joue un rôle majeur dans la constitution de l'égyptologie européenne et ouvre la voie à l'orientalisme.

Au travers d'une sélection de dessins préparatoires aux gravures de la *Description*, l'exposition retrace l'aventure de ces hommes jeunes et intrépides qui ont surmonté les dangers de la guerre et bravé le désert pour assouvir leur soif de connaissance. Entrées au département des Estampes de la Bibliothèque impériale en 1865 et rarement montrées depuis, ces feuilles témoignent de leur rigueur scientifique, de leurs talents artistiques et d'une curiosité universelle. Politiquement et militairement, la campagne d'Égypte est un échec, et c'est en vaincus que les Français quittent Le Caire à l'automne 1801. Mais paradoxalement sa dimension épique achève de faire de Bonaparte un héros. Et, en partant à la découverte de l'Orient ancien et moderne, l'expédition scientifique entre dans la légende.



Le fonds des dessins de la Commission d'Égypte

Conservé au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France, le fonds des dessins préparatoires à la *Description de l'Égypte* constitue un ensemble exceptionnel de plus de huit cents feuilles réalisées entre 1798 et les années qui suivent l'expédition. Produits sur le terrain puis mis au net en vue de la gravure, ces dessins furent d'abord conservés dans les archives de la Commission de publication de l'ouvrage. En 1828, l'archéologue Edme-François Jomard, qui avait participé à l'expédition d'Égypte et présidait cette commission, organisa leur transfert au sein de la Bibliothèque royale, où il dirigeait également la section de géographie. Après sa mort, les dessins furent versés progressivement au Cabinet des Estampes entre 1865 et 1893. Conservés en albums, ils sont longtemps restés confidentiels, contrairement aux planches gravées et aux volumes de la *Description de l'Égypte*, largement diffusés. Présenté pour la première fois comme un ensemble cohérent au cœur de l'exposition, ce fonds inédit révèle aujourd'hui, par sa précision et sa diversité, les méthodes de travail et l'émerveillement des savants et artistes de l'expédition.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Pauline Chougnat, Conservateur au département des Estampes et de la photographie, chargée des collections de dessins, Bibliothèque nationale de France

Mehdi Korchane, Responsable des arts graphiques des musées d'Orléans

Corinne Le Bitouzé, Conservateur au département des Estampes et de la photographie, chargée des collections du XVIII^e siècle, Bibliothèque nationale de France

Sommaire

- 9 Introduction à l'exposition
- 10 Le fonds des dessins de la Commission d'Égypte
- 13 Alexandrie, le Caire et le delta du Nil
- 15 Rencontre avec la société égyptienne
- 16 Du Nil au désert : la nature égyptienne
- 17 À la découverte de la Haute-Egypte
- 19 Collections d'antiques
- 21 Après l'expédition : le temps de la diffusion
- 22 La légende égyptienne : autour de Léon Cogniet
- 25 Liste des prêteurs sollicités
- 26 Catalogue
- 28 Journée d'étude
- 29 Programmation

ALEXANDRIE, LE CAIRE ET LE DELTA DU NIL

À leur arrivée en Égypte à l'été 1798, les artistes, ingénieurs et savants de la Commission des sciences et des arts découvrent un territoire dont ils doivent acquérir une connaissance aussi rapide que précise. Leurs premiers dessins suivent la progression de l'armée française et témoignent de l'installation de l'expédition en Basse-Égypte, depuis Alexandrie jusqu'au Caire en passant par le delta du Nil. Relevés d'infrastructures et de monuments, tracés d'axes de circulation et paysages visent à représenter et à mesurer un territoire encore largement méconnu des Européens.

Edme-François
Jomard (1777-1862),
*Vue nocturne du
temple de Qsar
Qaroun*, entre 1798
et 1817, aquarelle
, 21,4 x 35 cm.
BnF, Estampes
et photographie,
RESERVE UB-181
(G BIS, 2)-FT 4

À Alexandrie, le mirage de la glorieuse cité antique s'efface devant la réalité d'une ville en décrépitude. Très vite, les déplacements s'étendent à l'ensemble du delta, où la ville de Rosette (Rachid) occupe une place centrale, notamment après la découverte de la célèbre pierre en juillet 1799. Au Caire, Bonaparte fonde, dans le palais d'Hassan Bey Kachef, l'Institut d'Égypte, foyer scientifique de l'expédition. Les savants y confrontent leurs observations, mettent en commun leurs travaux et élaborent les méthodes qui nourriront la *Description de l'Égypte*. C'est également Le Caire que Bonaparte choisit comme siège du pouvoir. Il y réunit le divan (ou dīwān), assemblée politique et administrative refondée avec des notables locaux pour assurer la gouvernance du pays.



André Dutertre
(1753-1842), *Vue
de la mosquée
Mahmoud Pacha et
de la porte Bab al-
Azab*, entre 1798 et
1806, plume et encre
noire, lavis d'encre
noire, aquarelle,
sur tracé au crayon
graphite, sur deux
feuilles de papier
vergé raboutées,
41 x 92,1 cm,
BnF, Estampes
et photographie,
RESERVE UB-181
(I BIS)-FT 4



Jean Constantin
Protain (1767-1837).
*Vue intérieure d'une
grande salle de la
maison de Hassan
Kachef*, entre 1798
et 1809, tire-ligne,
pinceau et encre
noire, lavis d'encre
noire, 40 x 43,6 cm,
BnF, Estampes et
photographie, UB-181
(B BIS)-FT 4

RENCONTRE AVEC LA SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE

Pensée par un général républicain aux rêves impérialistes, la campagne d'Égypte est une entreprise coloniale porteuse de l'héritage philosophique du siècle des Lumières comme de l'idéal émancipateur de la Révolution. Chef de guerre aussi redoutable qu'éclairé, fasciné par l'Orient depuis l'adolescence, Bonaparte a trouvé dans la lecture du Coran et dans le récit de la domination du monde arabe par Mahomet une stratégie politique. Celle-ci réside dans le respect de la religion musulmane et dans l'inclusion des élites locales à la gouvernance du pays pour mieux le soumettre. Si l'ambition du général en chef se heurte à la réalité du terrain, la campagne d'Égypte n'en est pas moins le lieu d'un dialogue privilégié entre les cultures. La conversion à l'Islam du général Jacques-François « Abdallah » de Menou et son mariage avec une Égyptienne musulmane en seront l'exemple ultime.

C'est dans ce contexte politique exceptionnel que s'accomplit le projet de documentation de l'Égypte contemporaine par la Commission des sciences et des arts. Empreints de noblesse et de bienveillance, témoignant d'une attention nouvelle portée aux habitants du pays, les portraits d'Égyptiens réalisés par André Dutertre en sont la plus haute expression figurative. Responsables civils et religieux, dignitaires coptes, hommes et femmes de conditions diverses y composent une galerie dont les images deviendront, après l'échec de l'expédition, autant de témoignages de la diversité de la société égyptienne.

Pratiques artisanales et agricoles, métiers, industries locales sont quant à eux dépeints par Nicolas Jacques Conté dans des compositions à mi-chemin entre la planche encyclopédique et la scène de genre. Ces dessins sont destinés à illustrer les pages de la *Description* consacrées à l'économie du pays dans les volumes de « l'État moderne ».



André Dutertre
(1753-1842), *Marin
d'Alexandrie*, entre
1798 et 1808, pastel
et pierre noire,
44,5 x 30,2 cm,
BnF, Estampes
et photographie,
RESERVE UB-181
(D BIS)-FT 4

DU NIL AU DÉSERT : LA NATURE ÉGYPTIENNE



L'expédition d'Égypte ne s'est pas seulement attachée aux monuments, aux antiquités ou à la société égyptienne. Elle a aussi réuni des naturalistes et des ingénieurs de l'École des Mines, chargés d'observer, collecter et décrire la faune, la flore et les ressources minérales du pays. Autour du zoologiste Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, travaillent notamment Jules César Savigny, le peintre Henri Joseph Redouté et le botaniste Alyre Raffeneau-Delile. Parmi les minéralogistes, on compte Louis Cordier, Déodat de Dolomieu et François Michel de Rozière.

Développant un intérêt croissant pour l'ichtyologie (branche de la zoologie dédiée aux poissons), Geoffroy Saint-Hilaire s'attache à décrire les poissons du Nil et du lac Menzaleh. Les reptiles ont aussi particulièrement retenu son attention, tandis que la chauve-souris élargit l'enquête aux mammifères. La momie de faucon occupe une place à part : objet zoologique autant qu'archéologique, elle rappelle que les corps animaux pouvaient aussi parvenir aux savants par les pratiques funéraires de l'Égypte ancienne.

À cette collecte de terrain succède, à Paris, un patient travail de classement et de mise en image pour la *Description de l'Égypte*. Des artistes spécialisés comme Nicolas Huet le Jeune, Jacques Barraband ou P. Ringuet, copient à la gouache et aquarelle les spécimens rapportés d'Égypte, avec le degré de fini très poussé requis pour une traduction en gravure de haute qualité, et avec une virtuosité digne de l'exceptionnelle collection des Vélins du Muséum national d'Histoire naturelle.

Le Muséum national d'Histoire naturelle consent à l'exposition le prêt exceptionnel de douze dessins consacrés à la faune et à la flore égyptiennes. Plusieurs appartiennent à la prestigieuse collection des Vélins du Muséum, répertoire pictural du monde vivant d'une grande virtuosité, constitué et enrichi depuis le ^{xvii}^e siècle. Aux côtés des naturalistes Étienne Geoffroy Saint-Hilaire et Jules César Savigny, des dessinateurs tels qu'Henri Joseph Redouté participent, sur le terrain, à l'observation et à la représentation des espèces. Si les feuilles de Redouté témoignent du travail accompli en Égypte, celles réalisées à Paris par Jacques Barraband et Nicolas Huet le Jeune, d'après les spécimens rapportés, rendent compte de l'ambitieuse entreprise d'illustration mise en œuvre pour la publication de la *Description de l'Égypte*.

Henri Joseph
Redouté (1766-1852)
*Cynanchum
oleaeifolium*,
entre 1798 et
1801, aquarelle.
45,2 x 30,5 cm
Inscription : *Peint
en Égypte par H.
J. Redouté*. Paris,
Muséum national
d'Histoire naturelle,
portefeuille 28, folio 9



À LA DÉCOUVERTE DE LA HAUTE-ÉGYPTE

Début février 1799, le général Desaix, lancé à la conquête de la Haute-Égypte, atteint Assouân (Syène), considérée comme la limite méridionale du pays. Lors de cette campagne, l'écrivain et dessinateur Dominique Vivant Denon, le premier des savants autorisé à suivre l'armée, découvre une région jusqu'alors peu fréquentée par les Occidentaux. Au fil du Nil, du temple de Dendérah à l'île de Philae au sud d'Assouân, les restes de l'antiquité égyptienne défilent devant ses yeux.

Lorsque la Haute-Égypte est regardée comme conquise, un premier groupe de jeunes ingénieurs quitte Le Caire pour Assouân, en mars 1799. Leur mandat principal est d'étudier l'irrigation de la vallée du Nil et le régime du fleuve, données indispensables à la préparation d'une installation durable dans la région. Malgré la chaleur et des conditions de voyage périlleuses qui n'entament pas leur énergie

enthousiaste, Prosper Jollois, Édouard de Villiers du Terrage et leurs camarades mettent à profit cette mission pour explorer, mesurer et dessiner temples et tombeaux. De retour au Caire, Denon convainc Bonaparte de lancer une exploration plus systématique de la Haute-Égypte. D'août à novembre 1799, près de trente savants, architectes, astronomes, géographes, minéralogistes, botanistes et zoologistes, réunis en deux commissions sous les ordres de Costaz et de Fourier, prennent la route pour Assouân en parcourant l'ancienne Thèbes (Luxor), la Vallée des Rois, la Vallée des Singes, où Jollois et Villiers découvrent la tombe d'Amenhotep III. Les notes et dessins qu'ils accumulent seront plus tard compilés dans la partie « Antiquités » de la *Description de l'Égypte*.



Charles-Louis Balzac (1752-1820), *Médinet Habou, seconde cour du temple de millions d'années de Ramsès III*, entre 1799 et 1803, tire-ligne et encre noire, lavis d'encre noire, crayon, aquarelle, 37,1 x 57,8 cm. BnF, Estampes et photographie, RESERVE UB-181 (C BIS)-FT 4

André Dutertre
(1753-1842), *Karnak*.
Vue d'un colosse
placé à l'entrée de
la salle hypostyle du
palais, entre 1799
et 1804, pinceau
et encre noire,
lavis d'encre noire,
crayon, sur papier
vélin, 43,9 x 36,8 cm.
BnF, Estampes
et photographie,
RESERVE UB-181
(F BIS)-FT 4



André Dutertre
(1753-1842), *Vallée*
des rois, tombeau
de Ramsès III, décor
peint de la « salle
des harpistes », entre
1799 et 1805, tire-
ligne et encre noire,
gouache et aquarelle,
sur papier vergé,
25,6 x 30,3 cm.
BnF, Estampes
et photographie,
RESERVE UB-
181 (C)-FOL

COLLECTIONS D'ANTIQUES

Après la défaite de l'armée d'Orient face aux Anglais à Canope, en mars 1801, le général Menou est contraint de capituler à Alexandrie le 31 août. Tandis que les manuscrits arabes et les antiquités recueillis pour la République française sont saisis par les vainqueurs, les membres de l'expédition sont autorisés à conserver les objets acquis à titre personnel. Menou le reconnaît : « il n'y a pas un seul individu, à commencer par moi, qui n'ait acheté quelque pierre, médaille ou antiquité, ou ramassé quelques cailloux. » Et lors de leurs missions, les artistes et savants ont eu de nombreuses occasions de collecter des objets antiques. Au moment de composer les planches des volumes de la *Description* consacrés aux antiquités, André Dutertre, Prosper Jollois et Édouard de Villiers puisent dans leurs propres collections et dans celles de leurs collègues pour ainsi proposer un corpus de référence de formes et d'artefacts de l'Égypte pharaonique.

Après la divulgation de ces premières collections et avec le développement de l'égyptologie, l'entrée de biens archéologiques égyptiens sur le territoire se poursuit tout au long du siècle et est à l'origine de la constitution de collections muséales.

Mise en regard des planches dessinées par Dutertre, Jollois et Villiers, une sélection d'antiquités égyptiennes de l'Hôtel Cabu – musée d'Histoire et d'Archéologie d'Orléans offre l'exemple d'un ensemble rassemblé au cours de vagues d'enrichissements, depuis la fin des années 1820 jusqu'au milieu du xx^e siècle.



*Modèle d'embarcation
funéraire, entre
2033 avant J.-C.
et 1710 avant J.-C.,
Orléans, Hôtel Cabu
- musée d'Histoire
et d'Archéologie,
inv. A.8380*



*Bas-relief
d'Agathodaimon et
d'Isis-Thermoutis,
Égypte, époque
romaine, calcaire,
40 x 32,5 x 6 cm ;
socle :
9 x 32,5 x 10 cm
Paris, BnF, Monnaies
et médailles,
inv. 57.172a*



André Dutertre
(1753-1842),
*Vases, meubles
et instruments*,
aquarelle,
54,2 × 36,6 cm.
BnF, Estampes
et photographie,
RESERVE UB-181
(D BIS)-FT 4

APRÈS L'EXPÉDITION : LE TEMPS DE LA DIFFUSION

C'est au général Kléber, architecte de formation, que revient dès 1799 l'idée de rassembler dans un ouvrage les informations réunies sur l'Égypte par les artistes et savants. En 1802, Bonaparte décide que la publication en sera faite aux frais de l'État et nomme une commission exécutive pour la mener à bien. La direction en sera assurée successivement par Nicolas Jacques Conté, Michel-Ange Lancret et Edme François Jomard qui, de 1807 à 1830 sera l'architecte principal de ce monumental recueil, avec la collaboration constante de Prosper Jollois et d'Édouard de Villiers.

Neuf volumes de textes totalisant 6 804 pages, douze volumes réunissant 974 planches imprimées sur un papier spécialement fabriqué, et un atlas, paraissent en livraisons de 1809 à 1829, tandis qu'une seconde édition, par l'imprimeur Panckoucke, paraît de 1821 à 1830. L'engouement que suscitent les splendeurs de l'Égypte dans toute l'Europe est tel qu'il permet à la publication de se poursuivre malgré le contexte politique mouvementé, qui voit la France passer du Consulat à l'Empire, de la Restauration aux Cent-Jours, puis, à nouveau à la monarchie. L'aventure, qui s'étend sur plus de trois décennies, forme une des plus fantastiques entreprises de l'histoire de l'édition, oscillant entre exigence savante pour les textes et recherche de la perfection pour les images.



Abraham Girardet
(1763-1823),
*Frontispice pour
la Description de
l'Égypte*, eau-
forte et burin,
62,5 x 46,5 cm.
BnF, Estampes
et photographie,
UB-171-FT 4

LA LÉGENDE ÉGYPTIENNE : AUTOUR DE LÉON COGNIET

Devenu Premier Consul après le coup d'État du 18 Brumaire (9 novembre 1799), Bonaparte nomme Vivant Denon directeur général du Muséum central des Arts en novembre 1802. Il revient à cet ancien membre de la Commission des sciences et des arts de mettre en œuvre la propagande du régime au travers d'un programme de commandes de peintures à la gloire de l'armée française et de son général en chef. Leurs faits héroïques sur le sol égyptien sont exaltés pour effacer la réalité de l'échec de la campagne d'Orient. Exposés de Salon en Salon au cours de l'Empire, les tableaux d'histoire d'Antoine-Jean Gros, Anne-Louis Girodet et Pierre Guérin gravent de manière durable dans la mémoire collective la légende de l'expédition.

Celle-ci perdure après la chute de Napoléon et le retour des Bourbons. Au moment d'aménager le premier musée égyptien dans le palais du Louvre, inauguré le 15 décembre 1827 par Charles X, qui lui donne son nom, la découverte de l'Antiquité pharaonique par les savants français figure parmi les sujets distribués aux peintres chargés d'en décorer les plafonds. En 1828, Léon Cogniet reçoit ainsi la commande d'une toile de 3,76 sur 5,75 mètres représentant « l'expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte » destinée au décor de la salle des Papyrus. Ce n'est pas dans les pages de la *Description de l'Égypte* que l'artiste puise son inspiration, mais dans les peintures flamboyantes des maîtres de l'Empire. Mais au geste militaire se substitue l'image du général protecteur des sciences et des arts.



Léon Cogniet
(1794-1880),
*L'armée française
arrivée devant
Thèbes, vers 1828,*
huile sur toile,
24,5 x 32,5 cm,
Orléans, musée
des Beaux-Arts,
inv. PE.216



Léon Cogniet (1794-1880), *L'Expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte*, huile sur toile, 50,5 x 76,5 cm Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. PE.134



Léon Cogniet (1794-1880), *L'Expédition d'Égypte sous les ordres de Bonaparte*, huile sur toile, 38 x 46 cm, Orléans, musée des Beaux-Arts, inv. PE.133

Liste des prêteurs

AUTUN Musée Rolin

CAEN Musée des Beaux-Arts

GRENOBLE Musée de Grenoble

ORLÉANS Hôtel Cabu – musée d’Histoire et d’Archéologie
Musée des Beaux-Arts

PARIS Beaux-Arts de Paris
Bibliothèque de l’Institut national d’Histoire de l’art
Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l’Arsenal
Bibliothèque nationale de France, département des Cartes et Plans
Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie
Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits
Bibliothèque nationale de France, département des Monnaies, Médailles et Antiques
Collection particulière
Galerie Antoine Tarantino
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes
Musée du Louvre, département des Arts graphiques
Musée du Louvre, département des Peintures
Muséum national d’Histoire naturelle

RUEIL-MALMAISON Musée des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

VERSAILLES Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

VIF Musée Champollion

VIZILLE Musée de la Révolution française

Catalogue

DESSINER L'ÉGYPTE. ARTISTES ET SAVANTS DANS L'ORIENT DE BONAPARTE

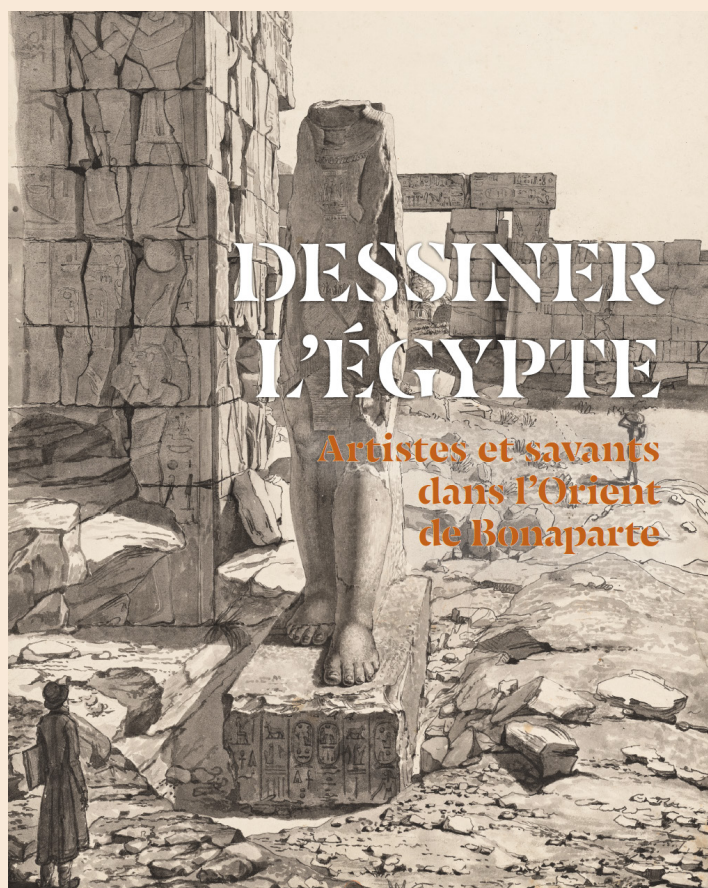
Co-édité par le musée des Beaux-Arts d'Orléans, le musée d'Art de Toulon et les éditions Le Passage

39 €

336 pages

322 illustrations

Sous la direction de Corinne Le Bitouzé, Pauline Chougnnet et Mehdi Korchane, avec la participation de Patrice Bret, Vanessa Desclaux, Thadeus Dowad, Nadège Duqueyroix, Julie Garel-Grislin, Roxane Moine, Sonia Ozanne et Charles-Éloi Vial



Préfaces, Hugues Moutouh, Gilles Pécourt, Serge Grouard et José Massi

ESSAIS

L'expédition d'Égypte : un cadrage historique, Charles-Éloi Vial

La fabrique du dessin en Égypte, Pauline Chougnnet
André Dutertre: figurer l'Égypte moderne, Thadeus Dowad

La Description de l'Égypte au prisme de l'égyptologie, Vanessa Desclaux

Les avatars de l'image : du dessin sur le terrain à la planche de la Description de l'Égypte, Patrice Bret

Les archives de la Commission, Charles-Éloi Vial et Corinne Le Bitouzé

CATALOGUE

Le Caire, Alexandrie et le delta du Nil, Pauline Chougnnet

Rencontre avec la société égyptienne, Mehdi Korchane

À la découverte de la Haute-Égypte, Corinne Le Bitouzé

Collections d'antiques, Vanessa Desclaux

Du Nil au désert : la nature égyptienne, Julie Garel-Grislin

Après l'expédition : le temps de la diffusion, Charles-Éloi Vial

La légende égyptienne : autour de Léon Cogniet, Mehdi Korchane

ANNEXES

Focus sur la restauration des dessins, Nadège Duqueyroix, Roxane Moine et Sonia Ozanne
Repères chronologiques
Bibliographie

Journée d'étude en partenariat avec la Fondation Napoléon



Le musée des Beaux-Arts d'Orléans et la Fondation Napoléon s'associent pour proposer deux journées d'événements exceptionnels autour de l'expédition d'Égypte. Une conférence inaugurale de l'historien Emmanuel de Waresquiel ouvrira le programme le 5 mars, suivie d'un récital de Peter Hicks, historien et musicien, qui nous plongera dans l'atmosphère musicale de l'Institut du Caire, quartier général des artistes et savants français de 1798 à 1801. Le lendemain se tiendra un colloque réunissant historiens, historiens de l'art et conservateurs pour explorer les apports scientifiques et culturels de la Description de l'Égypte tout au long du XIX^e siècle.

Le programme de ces événements sera détaillé ultérieurement.

VENDREDI 05/03

INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE

18H

CONFÉRENCE

PAR EMMANUEL DE WARESQUIEL

Conférence par Emmanuel de Waresquiel, membre de l'Académie des sciences morales et politiques

19H30

CONFÉRENCE MUSICALE PIANO/CHANT

PAR PETER HICKS

La musique française en Égypte 1798-1801

Par Peter Hicks, chef de chœur et historien
Autour d'un piano Erard

SAMEDI 06/03

INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE

COLLOQUE

Avec Jacques-Olivier Boudon, Patrice Bret, Pierre Branda, Pauline Chougnat, Paul-Marie Grinewald, Mehdi Korchane, Corinne Le Bitouzé, Chantal Prévot, Solène Sazio, Pauline Tekatlian, Romain Trichereau, Charles-Éloi Vial

Programmation autour de l'exposition

VISITES COMMENTÉES PAR UN COMMISSAIRE

Un commissaire de l'exposition vous invite à voyager au cœur des œuvres et des objets présentés, issus des collections des musées ou prêtés par la BnF.

DIMANCHE 22/11 À 15H

DIMANCHE 10/01 À 15H

SUR RÉSERVATION, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE

VISITES COMMENTÉES PAR LES MÉDIATRICES

De l'ombre des pyramides de Guizeh au dédale du temple de Karnak, une médiatrice vous embarque à la suite des dessinateurs de l'expédition d'Égypte.

SAMEDI 28/11 À 16H

SAMEDI 12/12 À 16H

JEUDI 14/01 À 18H30

SAMEDI 23/01 À 16H

JEUDI 11/02 À 18H30

SUR RÉSERVATION, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE

SECRETS D'EXPO' !



Le restaurateur des arts graphiques du MBO et une médiatrice vous entraînent dans les secrets de création et de conservation des dessins exposés : conditions de travail, matériel des artistes, traces et montages, lien avec la technique de la gravure... De nombreuses questions à se poser face aux témoignages graphiques de la campagne d'Égypte.

JEUDI 04/02 À 18H30

SUR RÉSERVATION, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE

DANS LA FABRIQUE DE L'ÉGYPTOMANIE

Sphinx, pyramides, obélisques... Au XIX^e siècle, les artistes découvrent, décryptent et s'inspirent des merveilles de l'Égypte. À ton tour de créer à partir de cette civilisation millénaire !

DU MERCREDI 03 AU SAMEDI 06/03

DE 14H À 17H

SANS RÉSERVATION, EN CONTINU, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE, GRATUIT POUR LES ENFANTS, À PARTIR DE 4 ANS

DESSINER AU MUSÉE

Une artiste t'accompagne dans la découverte d'une technique et te permet de poser ton regard sur une sélection d'œuvres.

SAMEDI 21/11 À 14H30

SUR RÉSERVATION, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE, GRATUIT POUR LES ENFANTS, POUR LES 9-15 ANS

MINI-ATELIER

Expérimentez avec votre enfant autour des œuvres. Découvrez une œuvre à travers jeux et lectures, puis créez en atelier.

SAMEDI 21/11 À 14H30

SUR RÉSERVATION, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE, GRATUIT POUR LES ENFANTS, POUR LES 4-6 ANS, UN ADULTE ACCOMPAGNATEUR MINIMUM JUSQU'À DEUX ENFANTS

MAXI-ATELIER

Observe, décrypte, teste et crée durant cette visite-atelier autour d'une œuvre de l'exposition.

SAMEDI 13/02 À 14H

SUR RÉSERVATION, INCLUS DANS LE BILLET D'ENTRÉE, GRATUIT POUR LES ENFANTS, POUR LES 7-10 ANS

En partenariat avec la



Place Sainte-Croix
45000 Orléans
Tél. 02 38 79 21 86

Ouvert du mardi au vendredi : 10h - 18h
Nocturne le jeudi : 10h - 20h / Dimanche : 13h - 18h

www.museesorleans.fr / musee-ba@ville-orleans.fr
  @MBAOrléans

Entrée libre le premier dimanche du mois

Tarif plein : 8€ / Tarif réduit : 4€

Un billet donne accès gratuitement dans la même journée aux autres musées
Abonnement annuel à 15€ (solo) ou 25€ (duo)

CONTACTS PRESSE

Lou Lauzely
Alambret Communication
+33 1 48 87 70 77
lou@alambret.com

Emma Mouton
Chargée de diffusion des Musées d'Orléans
+33 2 38 79 24 44
emma.mouton@orleans-metropole.fr